Nouveau!

Moments cocasses

Le rire est un tranquilisant mineur sans effet secondaire...

Une analyse d'urine... solide?

Il m'arrive de faire des examens de pré-emploi pour des compagnies, dont une analyse d'urine.

Récemment, je reçois un jeune homme qui ne comprend que quelques bribes d'anglais et pas un mot de français. Mais surtout, il lui manque l'étincelle sacrée dans le regard (d'autres diront que ce n'est pas une lumière ou qu'il veille à la chandelle…).

Donc, après moult explications et simagrées, il acquiesce, part avec le pot scellé vers les toilettes du pas d'un Vercingétorix triomphant, et y passe un temps interminable.

Puis, heureux et souriant, il sort des toilettes et me tend son pot rempli de…
selles fraîches bien tassées!

Inutile de vous dire que je me mords l'intérieur des joues pour ne pas m'esclaffer devant lui.

Lorsque j'ai raconté l'anecdote à mes confrères et à mes secrétaires sur l'heure du midi, c'était le délire à son état pur, surtout lorsqu'un plus brillant que les autres s'est mis à se questionner sur le *modus operandi* de notre coquin : avait-il envie?

Est-il allé à la pêche ou bien il a visé juste dans le petit pot? On ne le saura jamais, car vous imaginez bien que je n'ai pas eu le courage de lui exiger un second test… d'urine.

Que la bonne humeur vous infiltre et n'oubliez pas de faire parvenir vos commentaires ou suggestions à l'adresse suivante : clinicien@sta.ca

André Renaud, omnipraticien, Centre médical des Laurentides

Le syndrome de Klinefelter

Quel jeune médecin fraîchement émoulu n'a pas rêvé d'identifier un syndrome rare? Eh bien, moi aussi je ne suis pas de reste…

Un samedi où j'étais de garde, je reçois un grand garçon très svelte d'environ 13 ou 14 ans, accompagné de sa mère, qui consulte pour une gastro-entérite. Son long visage étroit, ses yeux d'un bleu très pâle et surtout ses très longs doigts me font immédiatement penser à un syndrome de Klinefelter.

Mais, voyez-vous, on doit parfois utiliser le cours de diplomatie 101 : je n'osais pas demander directement à la mère s'il était suivi à Sainte-Justine ou si on lui avait diagnostiqué un syndrome rare… une retenue m'en empêchait. Alors, j'ai tourné autour du pot : « Madame, trouvez-vous que son visage est étroit? Avez-vous remarqué ses longs doigts? »

Alors, mi-surprise et mi-insultée, elle rétorque qu'il ressemble en tous points à son paternel. Et vlan! dans les dents. T'occupe juste de sa gastro… Renaud.

Un mois après, un de mes confrères a revu le même patient, a demandé une consultation en spécialité et a eu l'honneur de m'annoncer qu'il avait bel et bien identifié un cas de Klinefelter… Clin